

## LES INDUSTRIES PALEOLITHIQUES DE LA CARRIERE HARDENPONT A SAINT-SYMPHORIEN (HAINAUT)

JEAN MICHEL

### SITUATION ET HISTORIQUE

La carrière Hardenpont, qui exploitait la craie phosphatée de Ciply, du Maestrichtien, occupait, sur une longueur moyenne d'environ 500 m, tout l'espace compris entre le village de Saint-Symphorien et le Bois d'Havré.

A la fin du siècle dernier, elle présentait un front de taille de 800 m de long, sur 20 m de haut, permettant des observations lithostratigraphiques et des récoltes archéologiques.

C'est aux recherches de E. De Munck, effectuées de 1887 à 1914, que l'on doit la grande majorité des pièces préhistoriques de ce site, qui font aujourd'hui partie des collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (1).

Si les industries lithiques ont été recueillies en abondance, par contre, aucun vestige paléontologique n'a été trouvé, à part quelques ossements de position incertaine, provenant probablement des couches supérieures.

L'exploitation de la craie phosphatée est depuis longtemps abandonnée et les conditions actuelles ne sont plus favorables à la recherche archéologique.

Dès 1890, E. De Munck publiait les informations qu'il avait recueillies sur la stratigraphie des terrains quaternaires de la carrière, observations que fera également A. Rutot de 1896 à 1902 (Rutot, 1904).

Alors que les coupes de terrain ont été tôt publiées, aucune description détaillée des industries n'a été faite. Ces industries comprennent trois groupes :

---

(1) Je remercie l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique qui m'a donné l'occasion de faire l'étude de ses collections et m'a autorisé à la publier et suis très reconnaissant à Madame Y. Baele qui, avec tout son talent et son expérience, a exécuté les dessins des artefacts.

- Un ensemble néolithique situé à la partie supérieure entre les sables blancs éoliens de couverture et la terre-à-brique.
- Des industries paléolithiques fortement éolisées reposant sur les sables verts.
- Des silex noirs, sous ces sables verts.

Ces silex noirs, à croûte verdie, ont été l'objet de nombreuses discussions. Ils comprenaient quelques rognons entiers et des éclats dont certains, présentant un bulbe de percussion ou ce qui semblait être une retouche marginale, incitaient à croire à une industrie humaine. E. De Munck y voyait certains artefacts à rattacher à l'industrie éolithique reutelienne (De Munck, 1901) ou au Mafflien (De Munck, 1928), imaginés par A. Rutot (1899 et 1904). Ni le Reutelien, ni le Mafflien ne sont plus acceptés (de Heinzelin, 1957) et les indices observés sur les silex noirs de la carrière Hardenpont paraissent réellement insuffisants pour démontrer une action humaine et en faire une industrie primitive.

Les industries paléolithiques reposant sur les sables verts ont été décrites de façon très succincte par H. Breuil et L. Koslowski (1934) qui y distinguent deux groupes : des pièces roulées et fortement lustrées, peu nombreuses, qu'ils attribuent à l'Acheuléen moyen; des pièces non roulées, très lustrées, qu'ils rattachent au Levalloisien IV. C'est ce matériel paléolithique des collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique dont nous faisons ci-après l'inventaire.

#### POSITION STRATIGRAPHIQUE

La figure 1 montre la coupe des terrains de la carrière Hardenpont suivant les observations de E. De Munck et celles de A. Rutot. Les industries paléolithiques qui nous intéressent se situent en H, dans un cailloutis peu abondant, et à la partie supérieure des sables verts G. Elles sont couvertes par le limon I. Le limon I est similaire au limon stratifié supérieur (LRC) de la carrière Hélin (située à environ 1,5 km), datable de la seconde moitié du Pléniglaciaire B.

Il est peu probable que les sables verts G puissent être rapprochés des sables verts stratifiés (SY-SVX) de la carrière Hélin qui sont des sables glauconifères landéniens remaniés dont le dépôt date de l'Eoglaciale. On n'a pas, à la carrière Hardenpont, les mêmes arguments qu'à la carrière Hélin pour donner au remaniement de ces sables tertiaires une datation du même ordre. La présence de bifaces typologiquement attribuables à l'Acheuléen moyen ou ancien, inciterait à supposer un remaniement nettement plus ancien des sables verts de la carrière Hardenpont.

#### INDUSTRIES LITHIQUES

Les collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique comptent 1.159 artefacts de la carrière Hardenpont.

## ALTITUDE

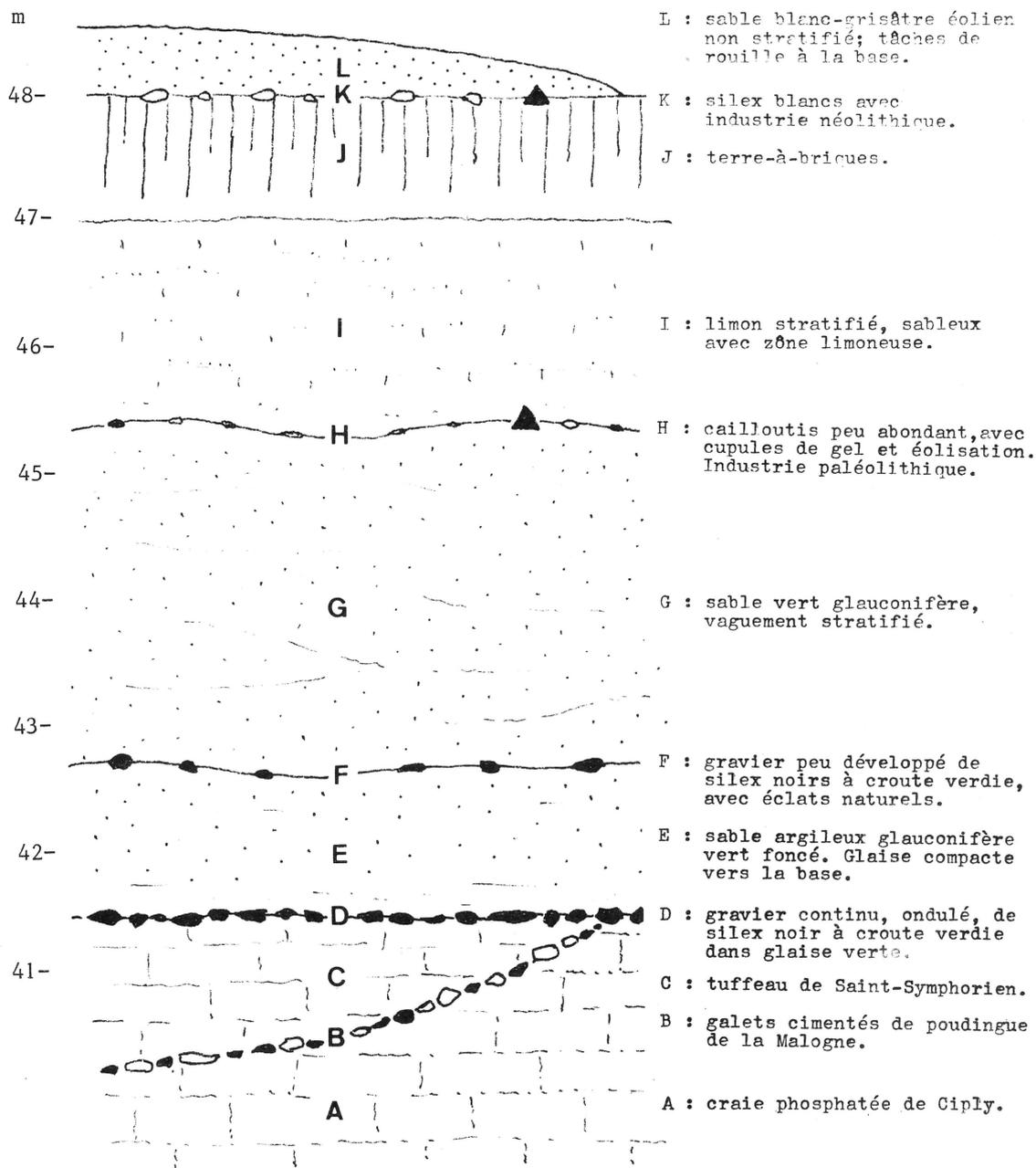


Fig. 1. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont. Stratigraphie d'après les observations de E. de Munck et A. Rutot.

Ceux-ci comprennent :

- Outils sur éclat ou lame :	177
- Bifaces et fragments :	59
- Non-outils : - Eclats :	779
- Lames :	82
- Nucléus :	58
- Percuteurs :	<u>4</u>
	1.159

#### *MATIERE*

A l'exception de deux bifaces, l'un en quartzite brun-miel et l'autre en calcédoine hétérogène, tous les artefacts sont en silex.

Le silex utilisé est très varié :

- a - Silex gris à nombreuses petites inclusions claires qui a été retrouvé à la carrière Hélin dans le tuffeau de Saint-Symphorien.
- b - Silex gris-noir très homogène et translucide, à surface d'éclatement très lisse; cortex blanc sale ou jaunâtre; variantes de teintes brunâtres ambrées; considéré comme le silex de la craie d'Obourg ou de Nouvelles.
- c - Silex gris-clair assez homogène et translucide.

#### *PATINES*

Le silex gris (a) est très généralement patiné en brun.

Le silex gris-noir (b) passe souvent superficiellement au bleuté, au blanc marbré ou même au blanc porcelané.

Le silex gris-clair (c) prend une patine brun-clair orangé ou parfois une teinte blanche allant jusqu'au blanc porcelané.

Mais le gisement se caractérise surtout par un fort lustrage des pièces, quasi général et souvent du plus beau brillant. Cela donne aux artefacts de la carrière Hardenpont une qualité esthétique tout à fait remarquable qui en fait l'un des plus beaux ensemble de nos régions.

#### *EFFETS DE GEL*

De très nombreuses pièces portent les traces d'un gel intense : cupules; fissurations, fractures caractéristiques. De nombreux bifaces ont été fragmentés par le froid.

Sur les dessins des artefacts, les éclatements de gel ont été figurés par une trame pointillée, tandis que les éclats accidentels ont été laissés en blanc.

#### *ABRASION*

Très peu de pièces sont abrasées. Une abrasion notable ne s'observe pratiquement que sur quelques rares bifaces.

L'intensité du lustrage se traduit parfois par un adoucissement des arêtes donnant à la pièce un aspect d'abrasion glacée.

#### DEBITAGE

##### *Nucléus :*

Les nucléus se répartissent comme suit :

- Levallois :	11
- A lames à 1 plan de frappe :	7
- A lames à 2 plans de frappe :	6
- Pyramidaux :	1
- Sur éclat :	2
- A éclats et informes :	<u>31</u>
	58

Les nucléus sont en silex très variés, comme les artefacts; aucun n'est abrasé et à peu près tous sont patinés et lustrés.

##### *Percuteurs :*

Quatre percuteurs seulement ont été repérés. Il est vraisemblable que de nombreux percuteurs auront été négligés lors des récoltes car ceux-ci ne se distinguent des galets et rognons que moyennant un nettoyage soigneux permettant de voir les traces de percussion. Or ces traces sont généralement faibles lorsque, comme ici, l'abondance du silex local permet de changer fréquemment de percuteur.

##### *Eclats et lames :*

Sur l'ensemble des éclats et lames, outils ou non, les talons se répartissent comme suit :

- Lisses :	189
- Dièdres :	29
- Facettés :	98
- Punctiformes ou indéterminables :	
	<u>722</u>
	1.038

Les indices techniques sont les suivants :

- Indice levallois : IL = 7,80
- Indice de facettage strict : IF<sup>S</sup> = 31,01
- Indice de facettage large : IF = 40,19
- Indice laminaire : I<sub>lam</sub> = 8,77

La technique de débitage levallois est présente mais peu développée; nous verrons par contre qu'elle est largement représentée dans l'outillage. L'indice laminaire est faible, également.

Tableau I. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont. Industrie paléolithique.

<u>Décompte typologique</u>	<u>Nombre</u>	<u>% réel</u>	<u>% cumulé réel</u>	<u>% essent.</u>	<u>% cumul ess.</u>
1. Eclat levallois typique :	57	32,20	32,20		
2. Eclat levallois atypique :	12	6,78	38,98		
3. Pointe levallois :	6	3,39	42,37		
4. Pointe levallois retouchée :	1	0,565	42,935	0,98	0,98
5. Pointe pseudo-levallois :	-	-	"	-	"
6. Pointe moustérienne :	1	0,565	43,50	0,98	1,96
7. Pointe moustérienne allongée :	-	-	"	-	"
8. Limace :	1	0,565	44,065	0,98	2,94
9. Racloir simple droit :	17	9,60	53,665	16,67	19,61
10. Racloir simple convexe (périphérique et sinueux) :	22	18,08	71,745	31,37	50,99
11. Racloir simple concave :	1	0,565	72,31	0,98	51,97
12. Racloir double droit :	-	-	"	-	"
13. Racloir double droit-convexe :	1	0,565	72,875	0,98	52,95
14. Racloir double droit-concave :	-	-	"	-	"
15. Racloir double biconvexe :	1	0,565	73,44	0,98	53,93
16. Racloir double biconcave :	-	-	"	-	"
17. Racloir double convexe-concave :	-	-	"	-	"
18. Racloir convergent droit :	2	1,13	74,57	1,96	55,89
19. Racloir convergent convexe :	1	0,565	75,135	0,98	56,87
20. Racloir convergent concave :	-	-	"	-	"
21. Racloir déjeté :	-	-	"	-	"
22. Racloir transversal droit :	3	1,70	76,835	2,94	59,81
23. Racloir transversal convexe :	5	2,82	79,655	4,90	64,71
24. Racloir transversal concave :	-	-	"	-	"
25. Racloir sur face ventrale :	2	1,13	80,785	1,96	66,67
26. Racloir à retouche abrupte :	-	-	"	-	"
27. Racloir à dos aminci :	-	-	"	-	"
28. Racloir à retouche bifaciale :	1	0,565	81,35	0,98	67,65
29. Racloir alterne :	-	-	"	-	"
30. Grattoir typique :	4	2,26	83,61	3,92	71,57
31. Grattoir atypique :	2	1,13	84,74	1,96	73,53
32. Burin typique :	-	-	"	-	"
33. Burin atypique :	-	-	"	-	"
34. Perçoir typique :	4	2,26	87,00	3,92	77,45
35. Perçoir atypique :	2	1,13	88,13	1,96	79,41
36. Couteau à dos typique :	2	1,13	89,26	1,96	81,37

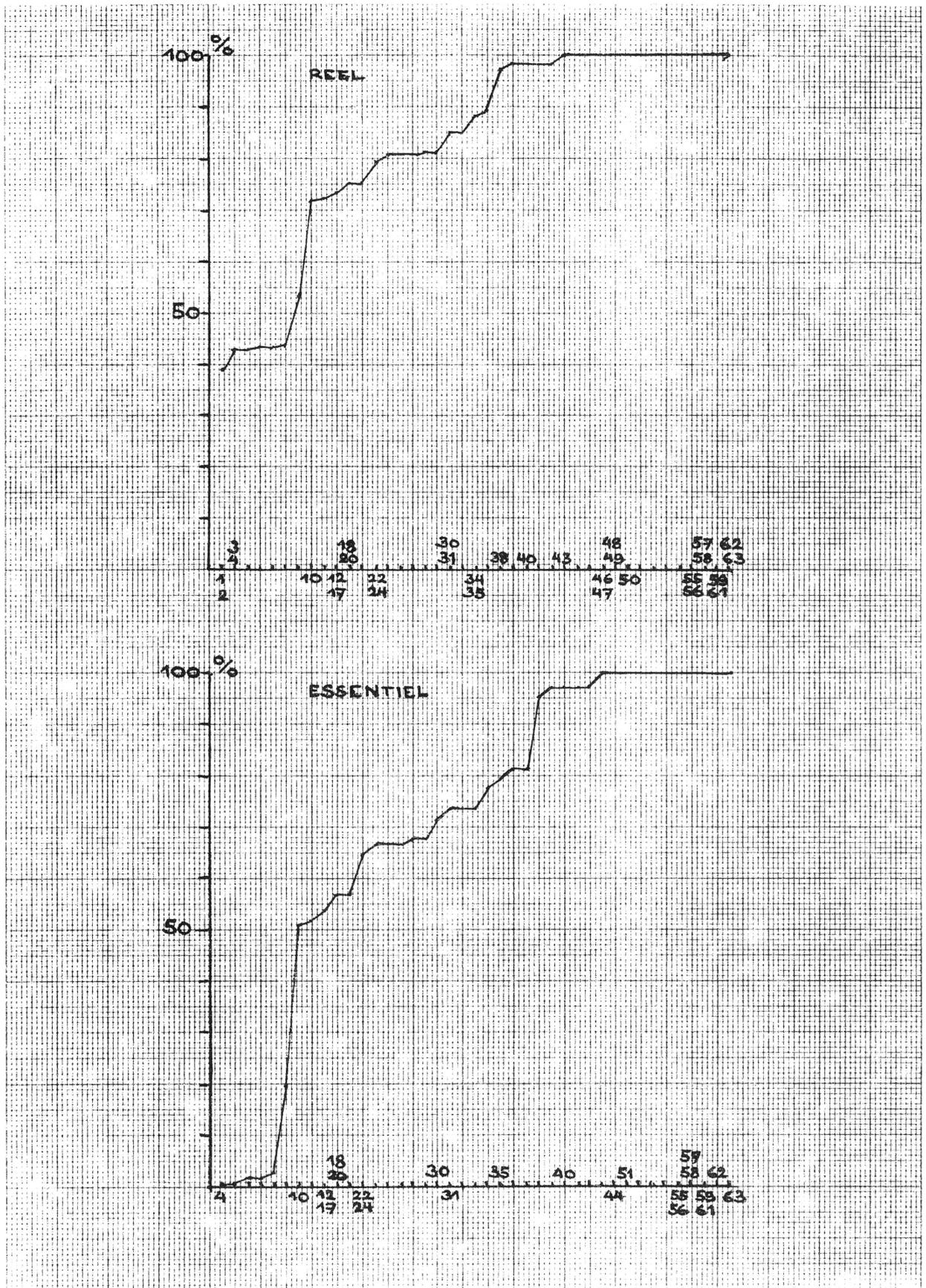


Fig. 2. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont. Industrie paléolithique, diagrammes cumulatifs.

37. Couteau à dos atypique :	-	-	"	-	"
38. Couteau à dos naturel :	14	7,91	97,17	13,73	95,10
39. Raclette :	2	1,13	98,30	1,96	97,06
40. Troncature :	-	-	"	-	"
41. Tranchet moustérien :	-	-	"	-	"
42. Encoche :	-	-	"	-	"
43. Denticulé :	3	1,70	100,00	2,94	100,00
44. Bec à retouche alterne :	-	-	"	-	"
45. Retouche sur face ventrale :	-	-	"	-	"
46. Retouche abrupte épaisse :	-	-	"	-	"
47. Retouche alterne épaisse :	-	-	"	-	"
48. Retouche abrupte mince :	-	-	"	-	"
49. Retouche alterne mince :	-	-	"	-	"
50. Retouche bifaciale :	-	-	"	-	"
51. Pointe de Tayac :	-	-	"	-	"
52. Triangle à encoche :	-	-	"	-	"
53. Pseudo-microburin :	-	-	"	-	"
54. Encoche en bout :	-	-	"	-	"
55. Hachoir :	-	-	"	-	"
56. Rabot :	-	-	"	-	"
57. Pointe pédonculée :	-	-	"	-	"
58. Outil pédonculé :	-	-	"	-	"
59. Chopper :	-	-	"	-	"
60. Chopper inverse :	-	-	"	-	"
61. Chopping tool :	-	-	"	-	"
62. Divers :	-	-	"	-	"
63. Pointe foliacée :	-	-	"	-	"
	177	100,00	100,00	100,00	100,00

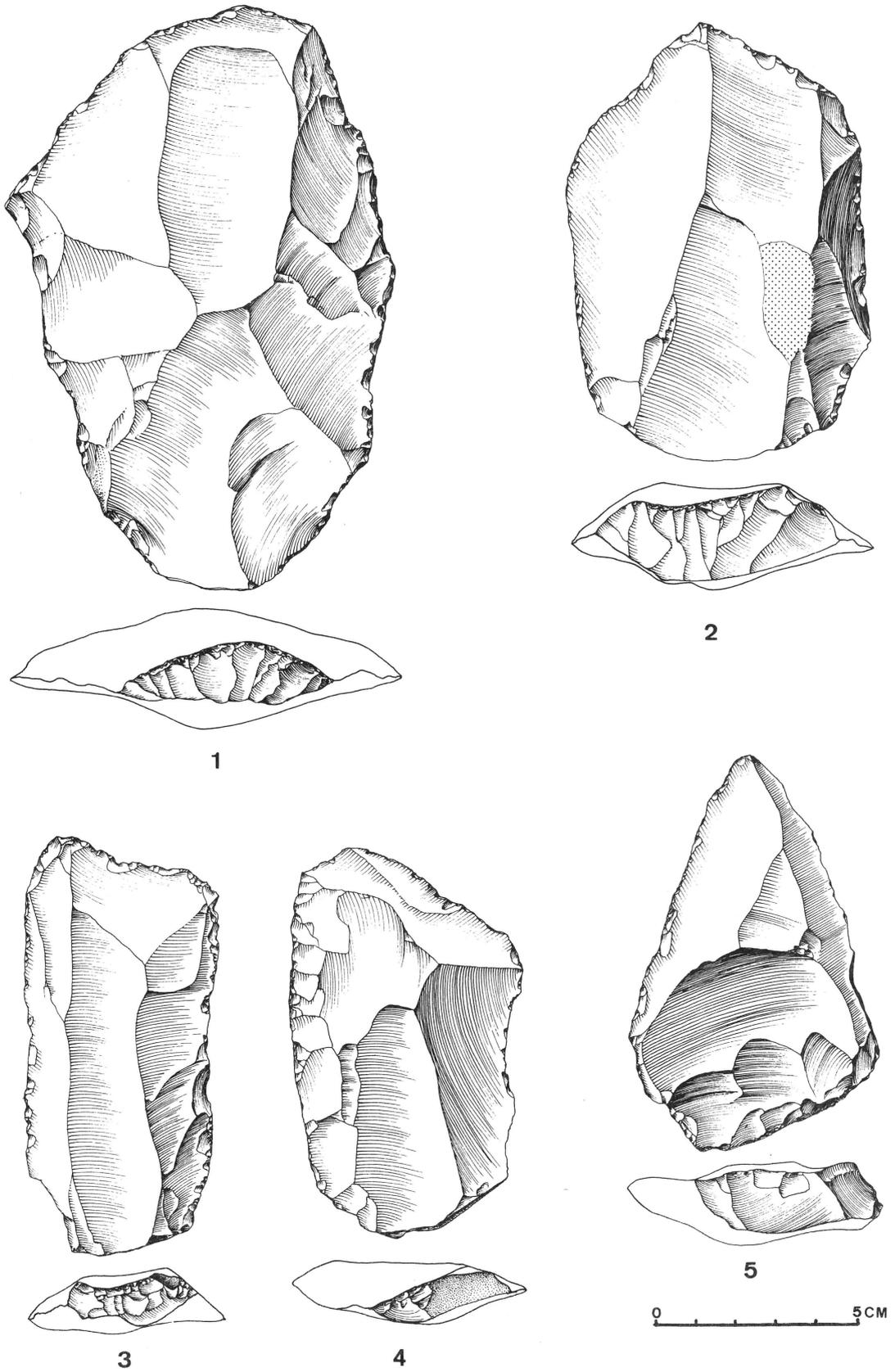


Fig. 3. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont : 1 et 2. Eclats levallois typiques (I.R.S.N.B. 8028 et 6774); 3. Lame levallois typique (I.R.S.N.B. 6693); 4. Racloir légèrement convexe sur éclat levallois typique (I.R.S.N.B. 6990); 5. Pointe levallois (I.R.S.N.B. 7066).

OUTILS SUR ECLAT OU LAME

Le décompte typologique de ces outils est donné dans le tableau I et les diagrammes cumulatifs sont présentés à la figure 2.

Les indices typologiques sont les suivants :

- Indice levallois typologique :  $IL_{ty} = 42,94$
- Indice de racloir total :  $IR = 37,29$
- Indice charentien :  $IC = 22,60$

Alors que nous avons un faible indice levallois technique, l'indice levallois typologique est élevé, de même que les indices de racloir et charentien.

Nous donnons ci-après quelques commentaires sur les différents types d'outils :

*Type 1 - Eclat levallois typique* : 57 (fig. 3 n° 1 à 4)

Ceux-ci sont très fréquents (32,20 %) et de belle facture. Sept pièces sur les 57 sont des lames. Le nombre de talons facettés est élevé : 27. Les dimensions sont souvent grandes, atteignant jusqu'à 145 mm. Les retouches ne transformant pas l'éclat en autre outil caractéristique ne s'observent que sur trois d'entre eux.

*Type 2 - Eclat levallois atypique* : 12

Ce type assez fréquent (6,78 %) ne compte qu'un seul éclat à talon facetté et un à talon dièdre, ce dernier étant l'unique éclat retouché. La plus grande pièce atteint 123 mm.

*Type 3 - Pointe levallois* : 6 (fig. 3 n° 5 et fig. 4 n° 1 et 2)

Ces pointes, non retouchées, sont peu fréquentes (3,39 %). La moitié d'entre elles sont à talon facetté, plus une à talon dièdre. La dimension maximum est de 98 mm.

*Type 4 - Pointe levallois retouchée* : 1

Type rare (0,565 %), à retouche inverse et talon dièdre.

*Type 6 - Pointe moustérienne* : 1 (fig. 4 n° 3)

Type rare également (0,565 %). C'est une pointe de 79 mm à retouche directe sur les deux arêtes latérales. Le talon n'est pas déterminable.

*Type 8 - Limace* : 1

Type rare (0,565 %). Pièce épaisse (20 mm) pour sa longueur (72 mm).

*Type 9 - Racloir simple droit* : 17 (fig. 5 n° 1, 2 et 3)

C'est un type assez fréquent (9,60 %). Ces pièces atteignent jusqu'à 112 mm et la retouche s'étend au maximum sur 80 mm. Aucun talon n'est déterminable.

*Type 10 - Racloir simple convexe* : 32 (fig. 4 et 5 et fig. 5 n° 3, 4 et 5)

C'est l'outil le mieux représenté après les éclats levallois typiques; il est très fréquent (18,08 %). Ces racloirs sont parfois très grands (jusqu'à 136 mm) et la retouche peut atteindre 94 mm. Un racloir exceptionnel est fait en bout d'un rognon encore partiellement couvert de cortex dont la plus grande dimension est de 220 mm; la retouche est couvrante sur toute l'extrémité arrondie, d'environ 66 sur 40 mm. Quatre talons seulement sont discernables : deux lisses et deux facettés.

*Type 11 - Racloir simple concave* : 1

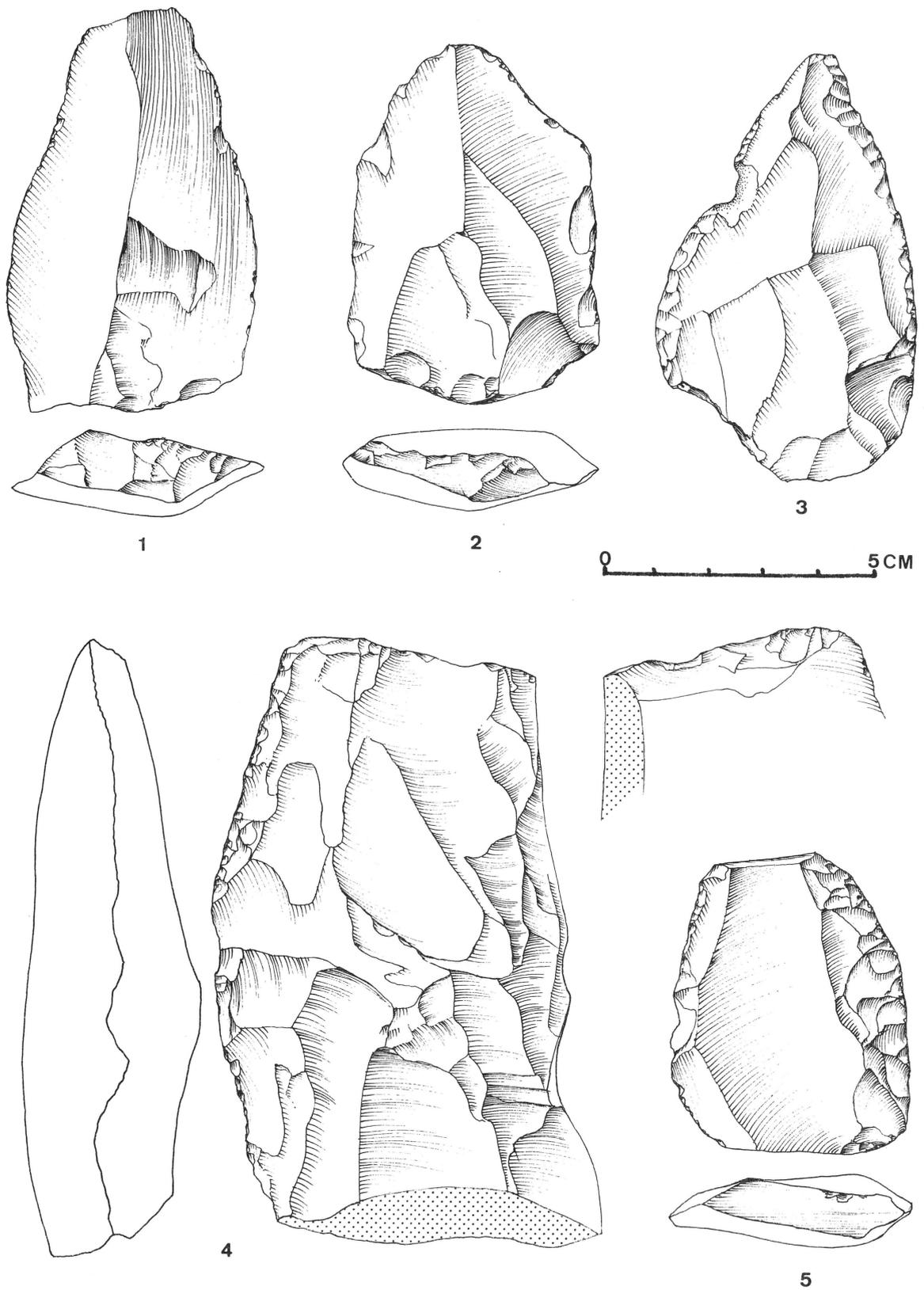


Fig. 4. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont : 1 et 2. Pointes levallois (I.R.S.N.B. 6762 et 7066); 3. Pointe moustérienne (I.R.S.N.B. 6774); 4. Racloir convexe avec quelques retouches de racloir sur une face ventrale (I.R.S.N.B. 8028); 5. Racloir simple convexe (I.R.S.N.B. 8253).

Type rare (0,565 %). Dimension : 51 mm; retouche : 25 mm. Talon indéterminable.

*Type 13 - Racloir double droit-convexe : 1*

Type rare (0,565 %). Dimension : 56 mm; retouche sur 42 + 30 mm. Talon indéterminable.

*Type 15 - Racloir double biconvexe : 1*

Type rare (0,565 %). Dimension : 108 mm; retouche sur 64 + 78 mm. Talon facetté.

*Type 18 - Racloir convergent droit-convexe : 2*

Type peu fréquent (1,13 %). Dimension : 51 et 105 mm; respectivement avec retouche de 41 + 48 mm et 61 + 48 mm. Talons indéterminables.

*Type 19 - Racloir convergent biconvexe :*

Type rare (0,565 %). Dimension : 61 mm; retouche sur 49 + 51 mm. Talon indéterminable.

*Type 22 - Racloir transversal droit : 3 (fig. 6 n° 1 et 2)*

Type peu fréquent (1,70 %). Dimension maximum : 104 mm; retouche maximum : 85 mm. L'un des racloirs porte un talon facetté, les autres sont indéterminables.

*Type 23 - Racloir transversal convexe : 5 (fig. 6 n° 3 et 4)*

Ce type reste peu fréquent (2,82 %) bien que plus nombreux. Dimension maximum : 122 mm; retouche maximum : 104 mm. Un seul talon est déterminable et lisse.

*Type 25 - Racloir sur face ventrale : 2 (fig. 6 n° 5)*

Type peu fréquent (1,13 %). Les deux racloirs sont convexes, à talon indéterminable. Dimension maximum : 85 mm; retouche maximum : 46 mm.

*Type 28 - Racloir à retouche bifaciale : 1*

Type rare (0,565 %). Dimension : 100 mm; retouche : 52 mm. Talon facetté.

*Type 30 - Grattoir typique : 4 (fig. 7 n° 1)*

Type peu fréquent (2,26 %). Deux de ces grattoirs sont semi-circulaires et les deux autres en bout de lame. Dimension maximum : 74 mm; la retouche maximum, de 110 mm, est semi-circulaire. Aucun talon n'est déterminable.

*Type 31 - Grattoir atypique : 2*

Type peu fréquent (1,13 %). Ces grattoirs sont faits sur pièces épaisses. Dimension maximum : 78 mm; retouche maximum : 40 mm. Talons indéterminables.

*Type 34 - Perçoir typique : 4 (fig. 8 n° 1 et 2)*

Type peu fréquent (2,26 %). Un perçoir est retouché sur les deux faces de la pointe, les autres sur la face dorsale uniquement. Dimension maximum : 100 mm. Talons indéterminables.

*Type 35 - Perçoir atypique : 2*

Type peu fréquent (1,13 %). Ce sont des becs sur pièces robustes, obtenus par retouches directes. Dimension maximum : 67 mm. Un talon lisse et un talon indéterminable.

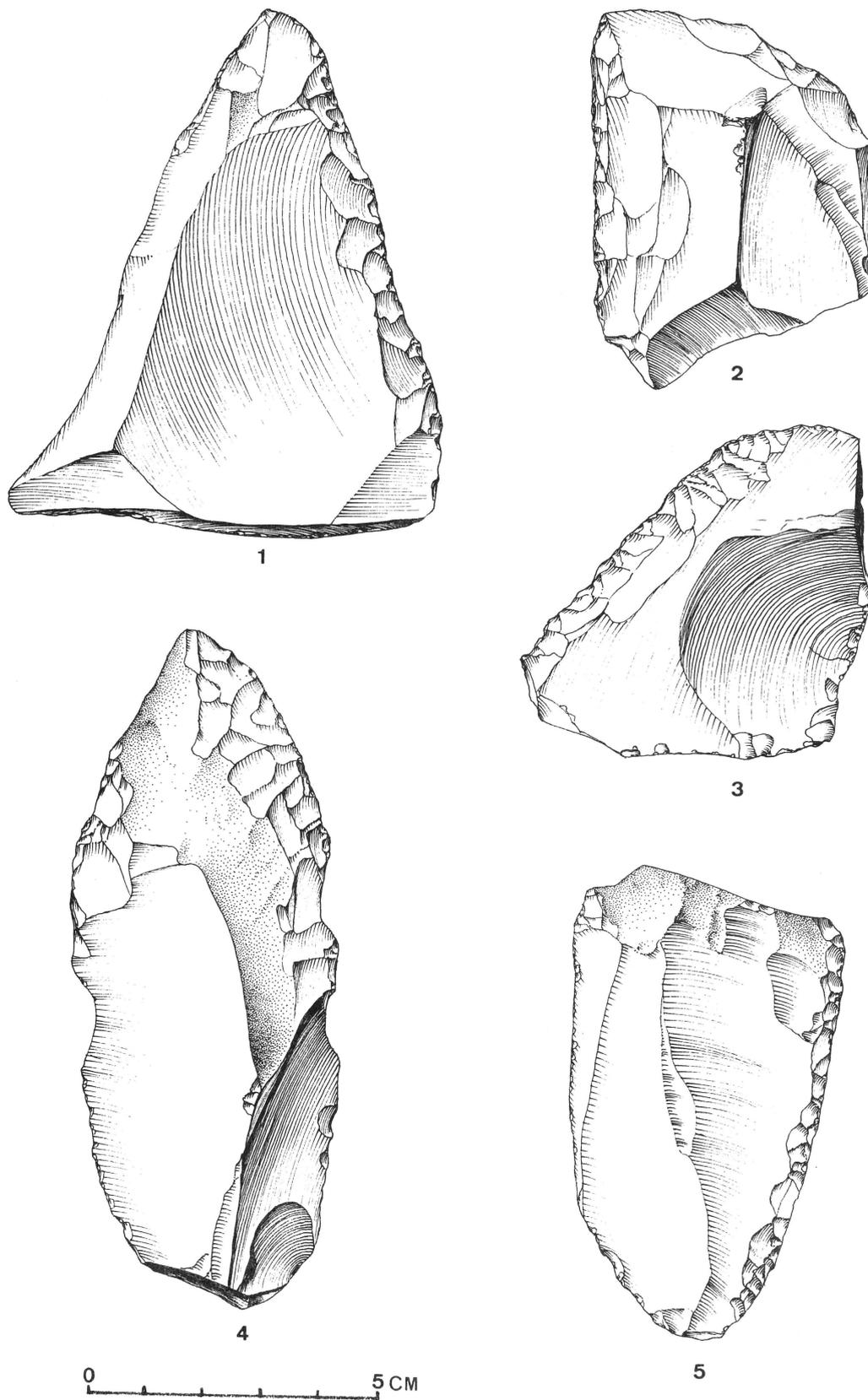


Fig. 5. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont : 1 et 2. Raclours simples droits (I.R.S.N.B. 6774); 3. Raclour simple droit convexe (I.R.S.N.B. 8221); 4. Raclour simple convexe sur couteau à dos aménagé (I.R.S.N.B. 7022); 5. Raclour simple convexe (I.R.S.N.B. 7066).

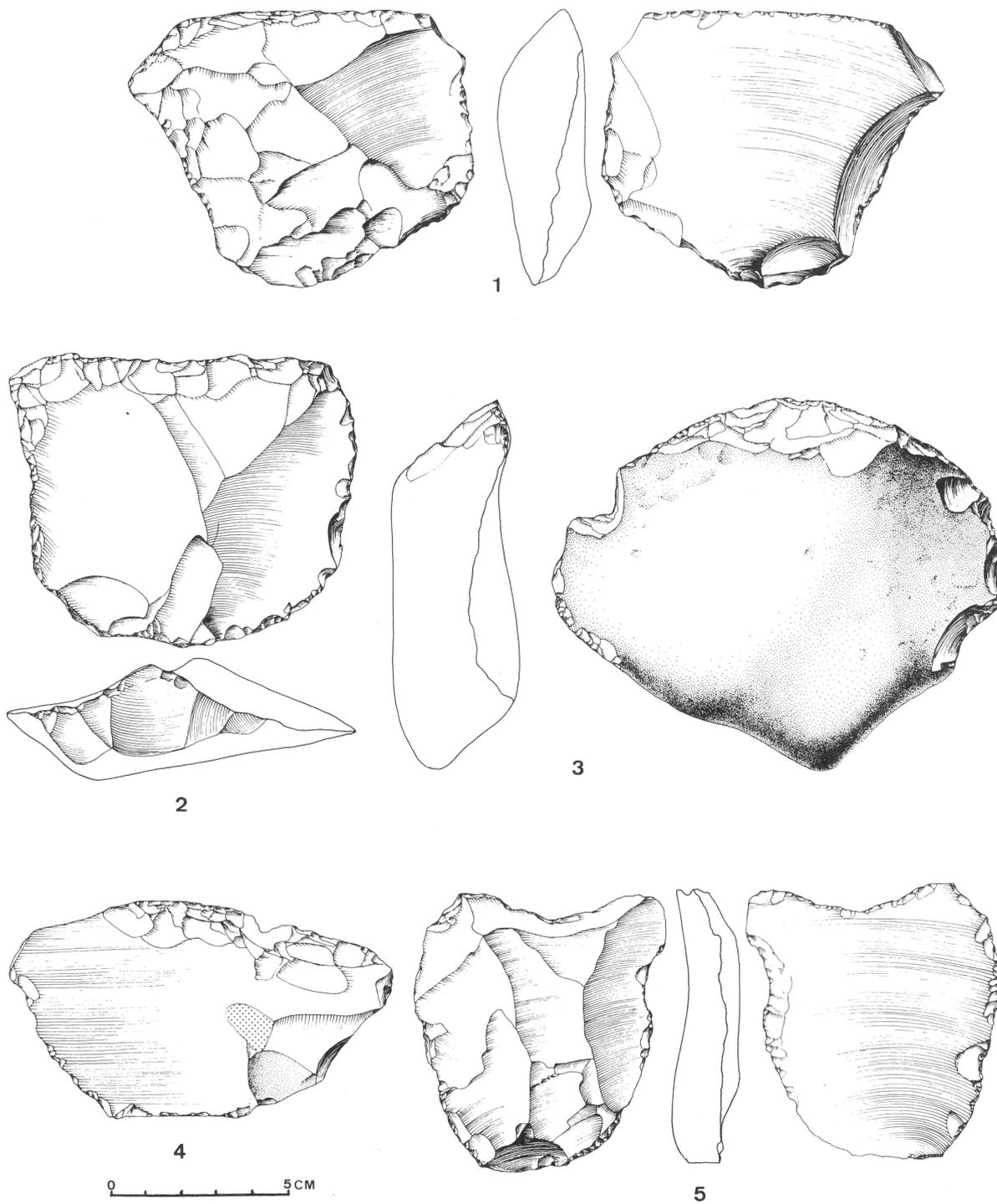


Fig. 6. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont : 1 et 2. Raclours transversaux droits (I.R.S.N.B. 8441 et 6990); 3 et 4. Raclours transversaux convexes (I.R.S.N.B. 8028 et 6774); 5. Racloir sur face ventrale (I.R.S.N.B. 8028).

*Type 36 - Couteau à dos typique : 2*

Type peu fréquent (1,13 %). Ces couteaux portent des traces d'utilisation.

Dimension maximum : 111 mm. Un couteau à talon facetté, l'autre à talon indéterminable.

*Type 38 - Couteau à dos naturel : 14 (fig. 7 n° 2, 3 et 4)*

C'est un outil assez fréquent (7,91 %) qui se trouve en plus grand nombre après les éclats levallois et les racloirs. Tous ces couteaux portent des traces d'utilisation. Dimension maximum : 112 mm. Les talons sont facettés (4), lisses (2) ou indéterminables (8).

*Type 39 - Raclette : 2 (fig. 8 n° 3 et 4)*

Type peu fréquent (1,13 %). Ces raclettes sont de petites dimensions (42 et 31 mm), sur éclats portant des retouches couvrantes sur la face dorsale et des retouches de raclette sur 34 et 27 mm. Les talons sont indéterminables.

*Type 43 - Denticulés : 3 (fig. 8 n° 5 et 6)*

Type peu fréquent (1,70 %). Ce sont des denticulés fins en majorité, dont deux sont droits à retouche directe (talons indéterminables); le troisième est à retouche inverse (talon facetté). Dimension maximum : 84 mm; denticulation maximum : 56 mm.

En bref, les outils sur éclat ou lame se caractérisent par un fort pourcentage d'éclats levallois, la plupart typiques; des racloirs en nombre presque équivalent aux éclats levallois; des couteaux à dos naturel bien représentés mais en quantité beaucoup plus faible. Tous les autres outils sont peu fréquents, rares ou absents.

L'industrie n'a rien de fruste, de nombreux outils étant de belle qualité, avec une retouche régulière. Le lustrage quasi général des pièces leur donne, de plus, un aspect esthétique remarquable.

#### BIFACES

Le nombre de bifaces est considérable :

- Bifaces entiers :	20 (n° 1 à 20)
- Bifaces incomplets mais dont le format peut être déterminé sans grande incertitude :	15 (n° 21 à 35)
- Bifaces incomplets de format incertain :	6
- Fragments de bifaces :	<u>18</u>
	59

Les fragments étant tous indépendants, on peut considérer qu'ils sont représentatif d'un biface.

Les tableaux II et III donnent l'inventaire des 35 bifaces de format déterminable et mentionnent leurs caractéristiques essentielles.

*Types :*

Les types de bifaces déterminables sont répartis comme suit :

- Amygdaloïdes :	5
- Amygdaloïdes courts :	1

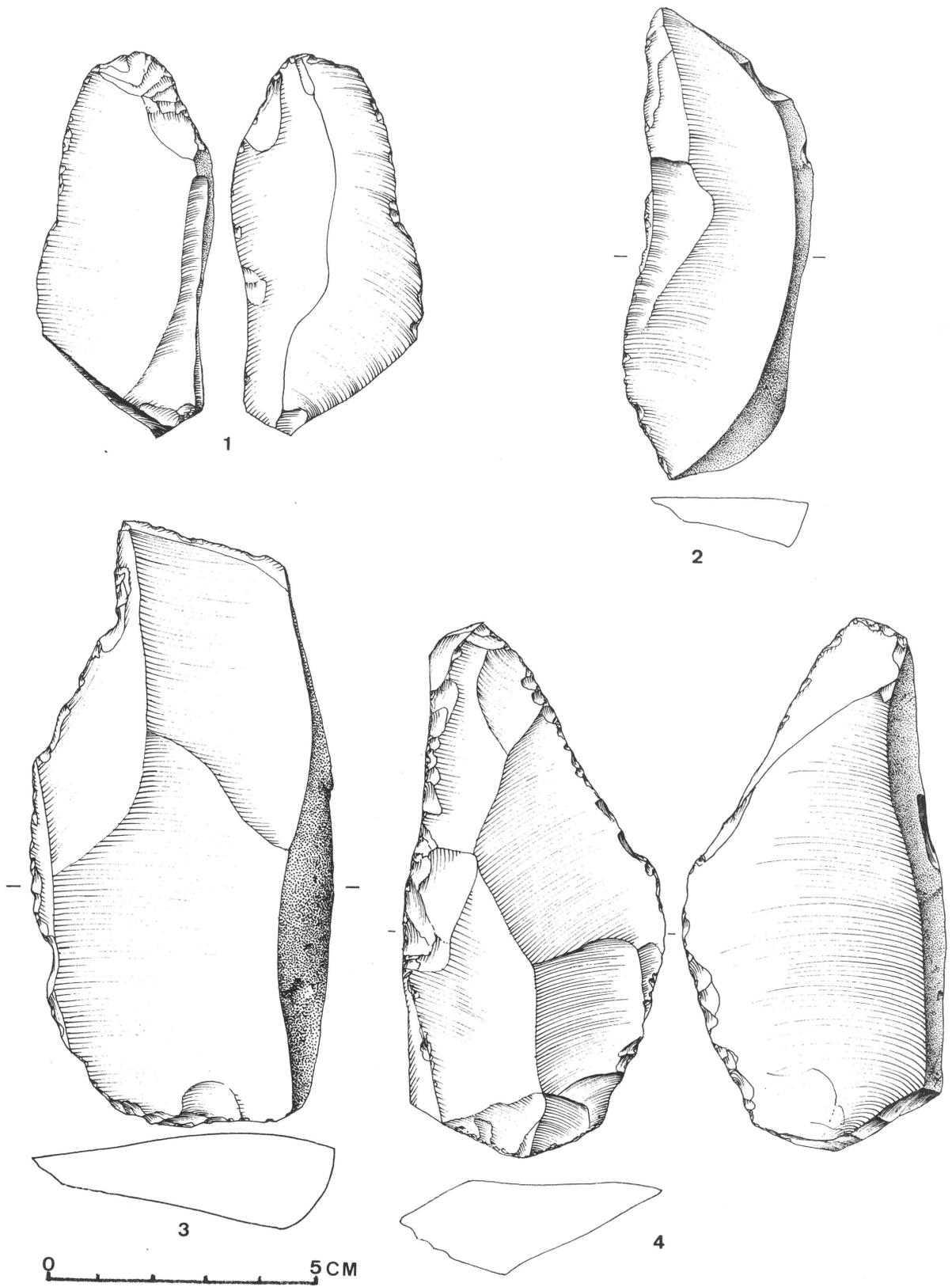


Fig. 7. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont : 1. Grattoir typique sur couteau à dos naturel (I.R.S.N.B. 7022); 2, 3 et 4. Couteaux à dos naturel (I.R.S.N.B. 6774, 7066 et 6774).

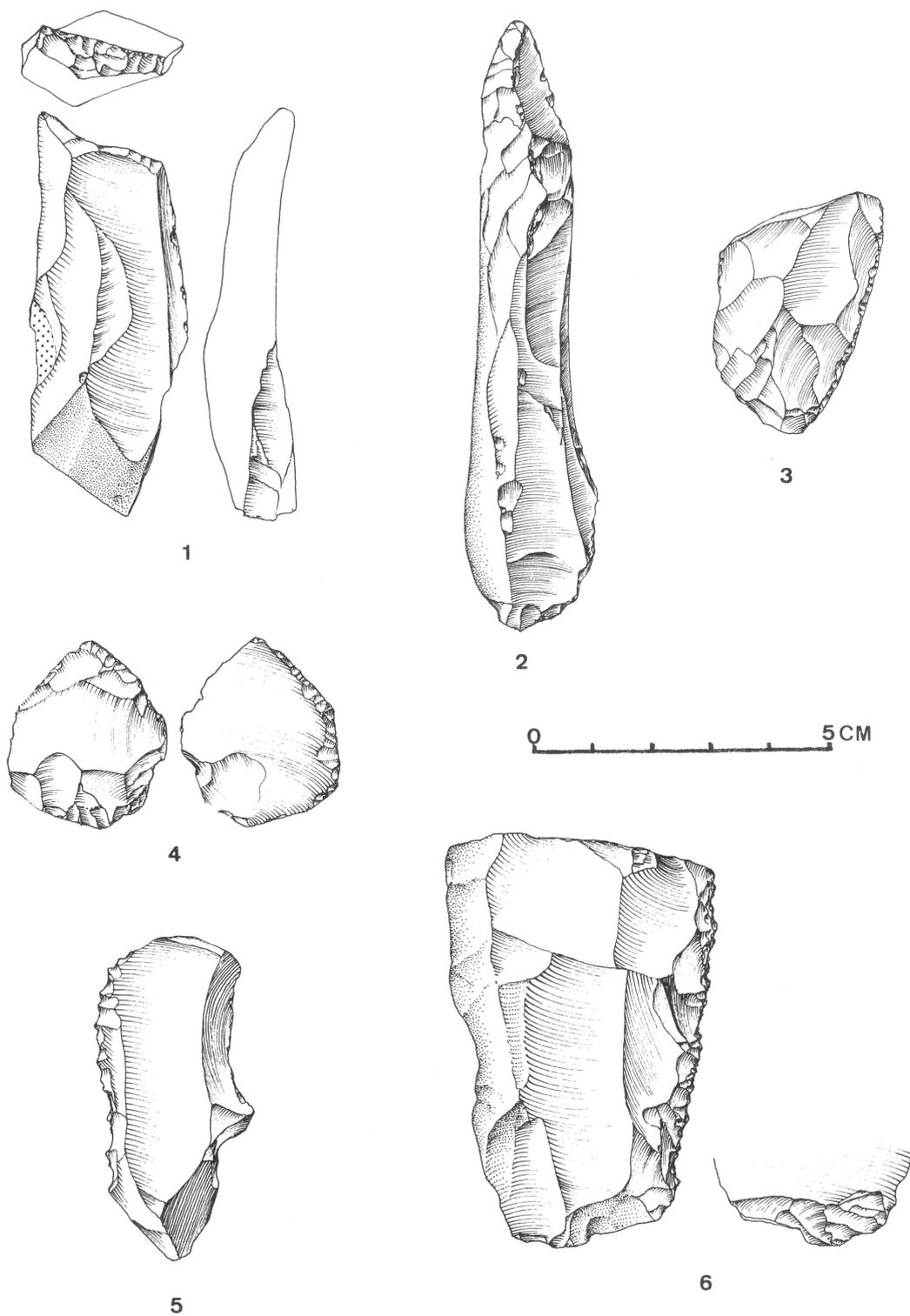


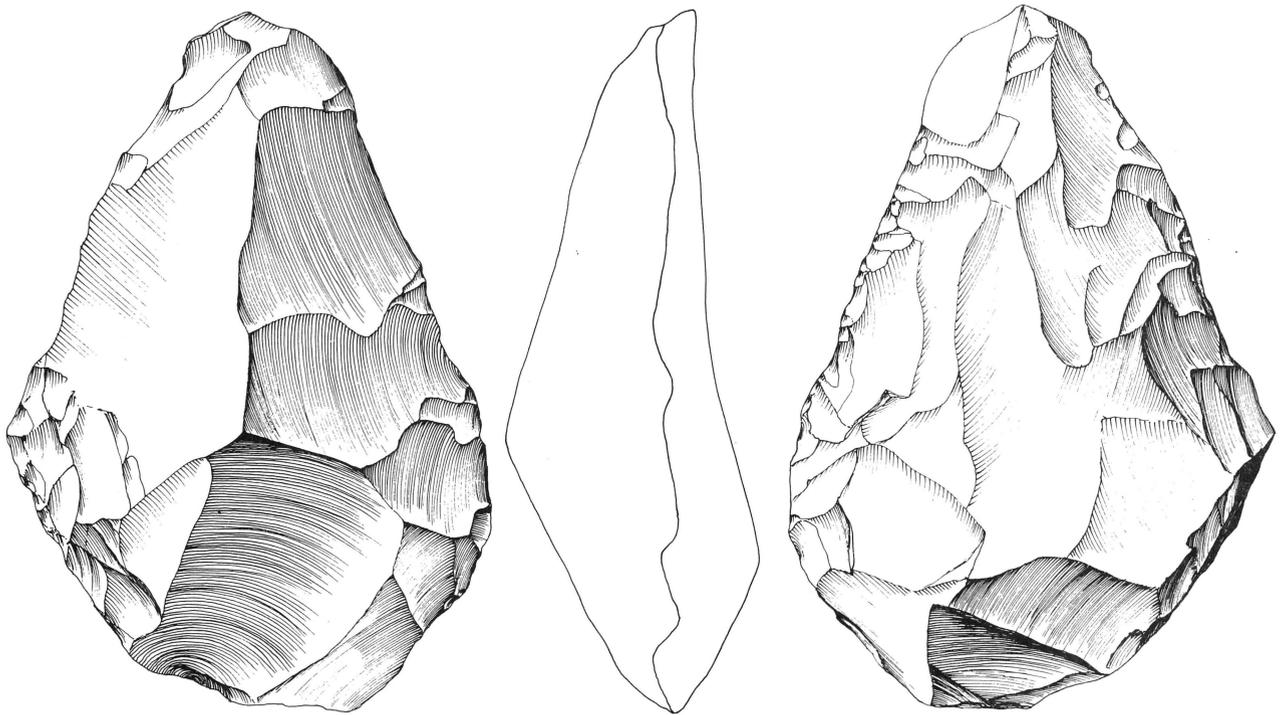
Fig. 8. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont : 1. Perçoir sur troncature oblique et burin sur cassure (I.R.S.N.B. 6774); 2. Perçoir sur lame (I.R.S.N.B. 6774); 3 et 4. Raclettes (I.R.S.N.B. 8441 et 7022); 5 et 6. Denticulés (I.R.S.N.B. 6693 et 8028).

TABLEAU II. Saint-Symphorien - Carrière Hardenpont - Inventaire des bifaces.

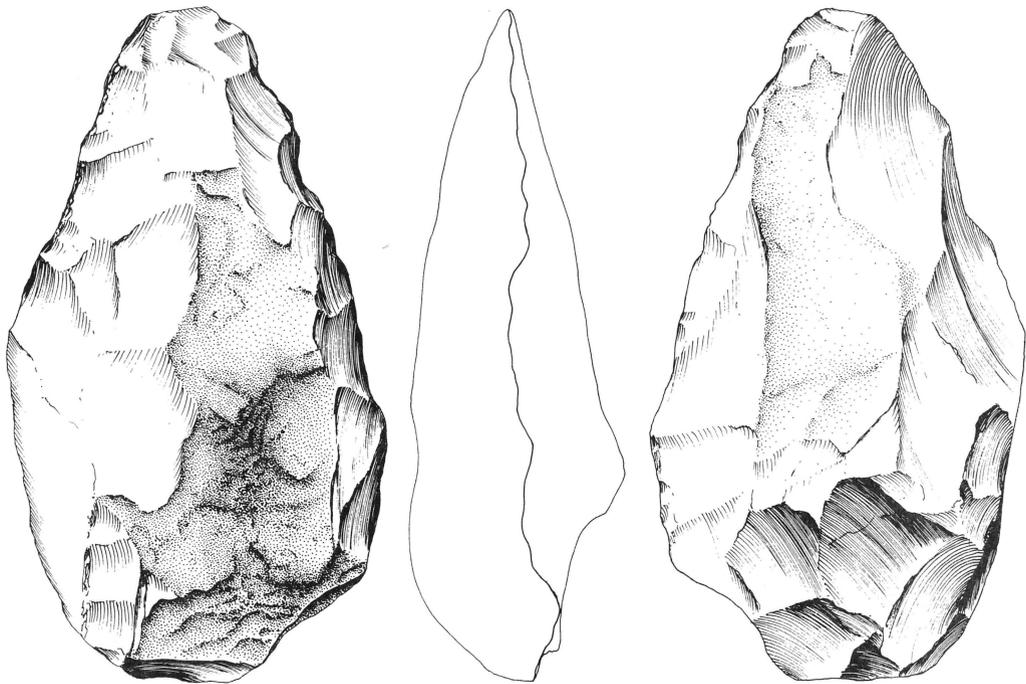
N°	Dimensions. mm (méthode de mensuration F. BORDES)					Rapports					Type	Industrie probable (voir aussi Tableau III)	Figuration	N° Invent. IRSNB
	L	n	m	a	e	m/e	L/a	L/m	n/m					
1	110	54	66	23,5	35	1,89	4,68	1,67	0,82	amygdaloïde tendant vers le lancéolé	acheuléen moyen ou supérieur	Fig. 11 n° 2	8253	
2	150	78	84	58	50	1,68	2,59	1,79	0,93	amygdaloïde	acheuléen moyen	Fig. 9 n° 2	8028	
3	157	81,5	102	63	56	1,82	2,49	1,54	0,80	amygdaloïde	acheuléen moyen ou même ancien	Fig. 9 n° 1	8028	
4	132	70	74	50	49	1,51	2,64	1,78	0,95	amygdaloïde	acheuléen moyen ou même ancien	Fig. 10 n° 2	8253	
5	120	65	67	72	29	2,31	1,67	1,79	0,97	Proto-limande	acheuléen moyen ou ancien	Fig. 10 n° 1	6693	
6	150	76	76	102	47	1,62	1,47	1,97	1,00	Hachereau	acheuléen moyen	Fig. 11 n° 1	6762	
7	163	73,5	79	101	50	1,58	1,61	2,06	0,93	Hachereau	acheuléen moyen		8028	
8	138	70	70	69	38	1,84	2,00	1,97	1,00	Hachereau	acheuléen moyen		6919	
9	90	63	73,5	27	20	3,68	3,33	1,22	0,86	Cordiforme	Moustérien	Fig. 12 n° 1	8028	
10	106	54	57	39	23	2,48	2,72	1,86	0,95	Cordiforme allongé, à limite ovulaire	Moustérien ou acheuléen supérieur		8028	
11	73	57	61	27	14	4,36	2,70	1,20	0,93	Sub-cordiforme	Moustérien		8532	
12	96	65	74	33	22	3,36	2,91	1,30	0,88	Sub-cordiforme	Moustérien		6774	
13	64	40	45	27	15,5	2,90	2,37	1,42	0,89	Cordiforme, à limite ovulaire	Moustérien		6762	
14	70	57	60	26	24	2,50	2,69	1,17	0,95	Cordiforme, à limite ovulaire	Moustérien		8208	
15	95	61,5	67	38,5	23	2,91	2,47	1,42	0,92	Ovulaire, presque cordiforme	Moustérien ou acheuléen supérieur		6991	
16	93	62	65	41	25	2,60	2,27	1,43	0,95	Ovulaire	? pièce hybride		6693	
17	111	75,5	79	44	28,5	2,77	2,52	1,41	0,96	Ovulaire	Moustérien ou Acheuléen supérieur	Fig. 13 n° 1	6693	
18	99	67	79	19	32	2,47	5,21	1,25	0,85	Triangulaire	Moustérien		6991	
19	84	50	65	18	22	2,95	4,67	1,29	0,77	Triangulaire à base convexe	Moustérien		6990	
20	100	62	65	23	22	2,95	4,35	1,54	0,95	Subtriangulaire pélicyforme	Moustérien		6991	
21	154	80?	83,5?	45?	41	2,04	3,42	1,84	0,89	Amygdaloïde	Acheuléen moyen		8290	
22	91	63	65?	28?	29?	2,24	3,25	1,40	0,97	Amygdaloïde court	Acheuléen moyen		6851	
23	100?	69?	75?	34?	23	3,26	2,94	1,33	0,92	Cordiforme	Moustérien		6990	
24	121?	77?	86	35	22?	3,91	3,46	1,41	0,90	Cordiforme	Moustérien		6919	
25	106?	57	63,5	32	27	2,35	3,31	1,67	0,90	Cordiforme allongé, à limite amygdaloïde	Moustérien ou Acheuléen supérieur		8441	
26	106?	48	62?	36?	17	3,65	2,94	1,71	0,77	Cordiforme allongé	Moustérien ou Acheuléen supérieur		6919	
27	85	59?	64?	25?	16	4,00	3,40	1,33	0,92	Subcordiforme	Moustérien		6762	
28	80	58?	67	24	27	2,48	3,33	1,19	0,87	Subcordiforme	Moustérien		8028	
29	98	62	66?	43?	28	2,36	2,28	1,48	0,94	Ovulaire	Moustérien ou Acheuléen supérieur		6693	
30	99?	66,5	67?	48?	21?	3,19	2,06	1,48	0,99	Ovulaire	Moustérien		6774	
31	98?	68	70?	45	20	3,50	2,18	1,40	0,97	Ovulaire	Moustérien ou Acheuléen supérieur		8028	
32	132?	79	82	58	26	3,15	2,28	1,61	0,96	Ovulaire	Moustérien ou Acheuléen supérieur	Fig. 13 n° 2	EdeM5	
33	80?	42	57	9	11	5,18	8,89	1,40	0,74	Triangulaire	Moustérien		8441	
34	79?	47?	58?	19?	17?	3,41	4,16	1,36	0,81	Subtriangulaire	Moustérien		-	
35	105?	64	72	27	24	3,00	3,89	1,46	0,89	Subtriangulaire pélicyforme	Moustérien	Fig. 12 n° 2	8290	

TABLEAU III. Saint-Symphorien - Carrière Hardenpont - Inventaire des bifaces

N°	Forme générale	Arêtes		Enlèvements	Poids gr.	Silex	Présence de cortex	Patine	Lustrage	Abrasion	Fractures ou fissurations de gel
		Forme	Retouche								
1	Pointue à base épaisse	droite en pointe	fines	plats	160	gris-noir	oui	bleutée, une face	brillant	non	non
2	Allongée pointue	droites	non	mal discernables	535	calcédoine	oui	abrasée	brillant	forte	oui
3	Allongée tordue	tordues	un côté	grands	670	quartzite miel	talon	non	oui	non	non
4	Allongée, fruste	sinueuses	non	grands, creux	435	gris	talon	brune	oui	arêtes	non
5	Ovale régulier	droites	oui	plats	229	blond?	non	brune	brillant	non	oui
6	Hachereau	1 droite, 1 ondul.	oui	grands, creux	467	gris ponctué	faible, talon	brune	brillant	non	oui
7	Hachereau	sinueuses	non	grands, creux et plats	458	gris?	oui	brune	oui	oui	oui
8	Hachereau	plates	non	rare sans talon	385	gris?	un point	brune	brillant	non	oui
9	Régulière, plats	droites	oui	plats	133	gris	faible, talon	vermic. blanc	oui	non	oui
10	Allongée à pointe épaisse	Légèr. sinueuses	peu	plats	140	?	oui, faible	brune et marbrée	léger	légère	oui
11	Plats	1 droite, 1 sinueuse	non	plate	78	gris transluc.	non	non	brillant	non	non
12	Assez plate	1 droite, 1 sinueuse	en pointe	plate	145	gris transluc.	oui	blanche irrég.	brillant	non	oui
13	Très régulière	droites	oui	plats, petite	45	gris transluc.	oui, talon	non	"gras"	non	non
14	Amande trapue	droites	non	assez plats	100	gris transluc.	non	brunâtre	faible	non	non
15	Amande très régulière	droites	peu	plats	145	gris?	non	brun-beige	mat	non	oui
16	Taille maladroite	irrégul.	non	courts ou peu nets	148	gris?	non	variée brune à blanch.	oui	non	non
17	Régulière symétrique	droites	peu	plats	228	gris-noir	faible, talon	brune	brillant	non	oui
18	Triangulaire massive	courbée	irrégul.	plats	240	gris-noir	oui	non	brillant	non	oui
19	Triangul. base convexe	droites	oui	plats	107	gris transluc.	oui, talon	brune faible	brillant	non	oui
20	Symétrique, taille irrég.	1 droite, 1 tordue	non	plats et creux	150	gris	oui	brune marbrée	léger	non	non
21	Allongée épaisse	sinueuses	non	plats	408	gris ponctué	oui	non	oui	oui	oui
22	Fruste	sinueuses	peu	plats et creux	167	gris clair	oui	brun-gris claire	oui	arêtes	non
23	Très régul. symétrique	droites	oui	plats	125	gris-noir	non	brun-orangé	oui	non	oui
24	Amande plate	droites	oui	plats	191	noir verdâtre	faible, talon	vert foncé et vermicul. jaunâtre	oui	non	oui
25	Régulière	droites	peu	plats	138	gris-noir	oui	non	brillant	non	non
26	Très plate	droites	non	plats	95	gris?	non	brune et vermicul. blancs.	oui	non	oui
27	Triangul. désaxée	droites	oui	plats	82	gris ponctué	oui, faible	jaunâtre marbrée	brillant	d'éolisation	non
28	Triangul. irrégul.	sinueuses	non	plats	119	gris-brun transl.?	cavité	brun-olivâtre	brillant	d'éolisation	oui
29	Irrégulière	ondulantes	oui	plats et creux	161	gris	non	brune	brillant	d'éolisation	oui
30	Plate et régulière	droites	oui	plats	102	gris-noir	non	blanche marbrée de bleu et orangé	oui	non	oui
31	Plate et régulière	droites	oui, fines	plats	130	gris-noir	trace	non	oui	non	oui
32	Amande régulière	droites	oui, fines	plats	270	gris-noir	oui	blanc. jaunâtre	oui	non	non
33	Triangul. plate	droites	oui	plats	66	gris transluc.	traces	vermiculée non	brillant	non	non
34	Régulière	droites	oui	plats	60	gris-vert?	non	brun-gris verdâtre	brillant	non	oui
35	Plate et régulière	droites	oui	plats	148	gris?	non	brun-clair et blanch.	oui	non	non



1



2

0 5CM

Fig. 9. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont : 1. Biface amygdaloïde en quartzite (I.R.S.N.B. 8028); 2. Biface amygdaloïde en calcédoine hétérogène (I.R.S.N.B. 8028).

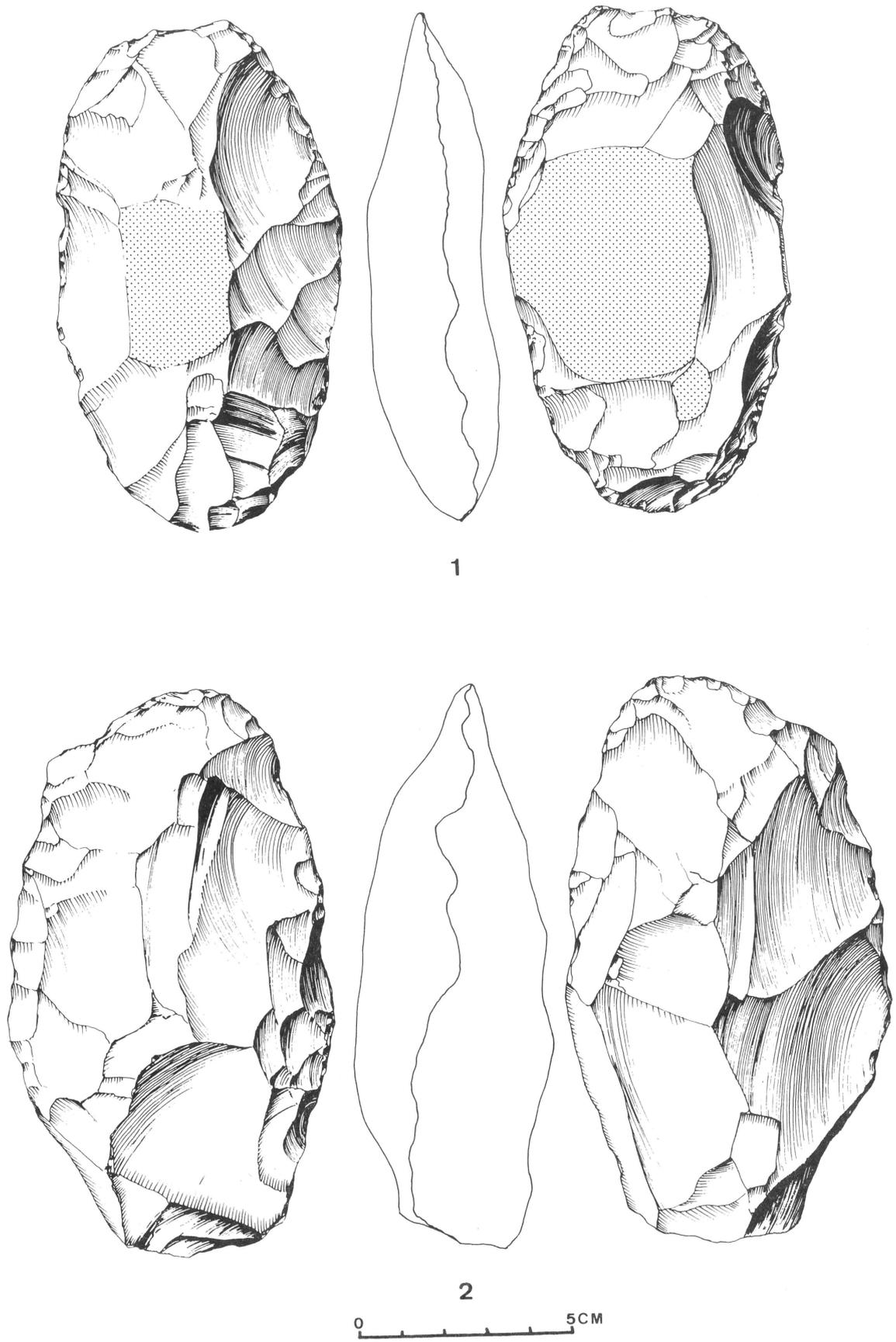
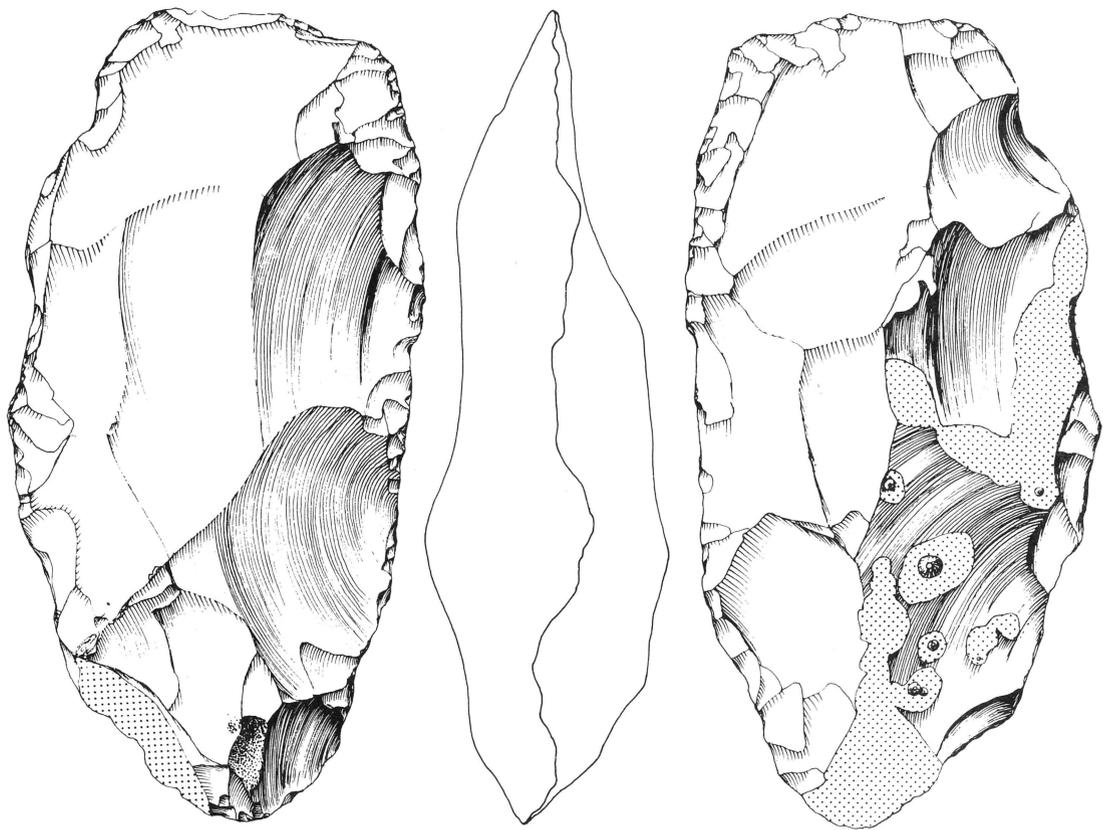
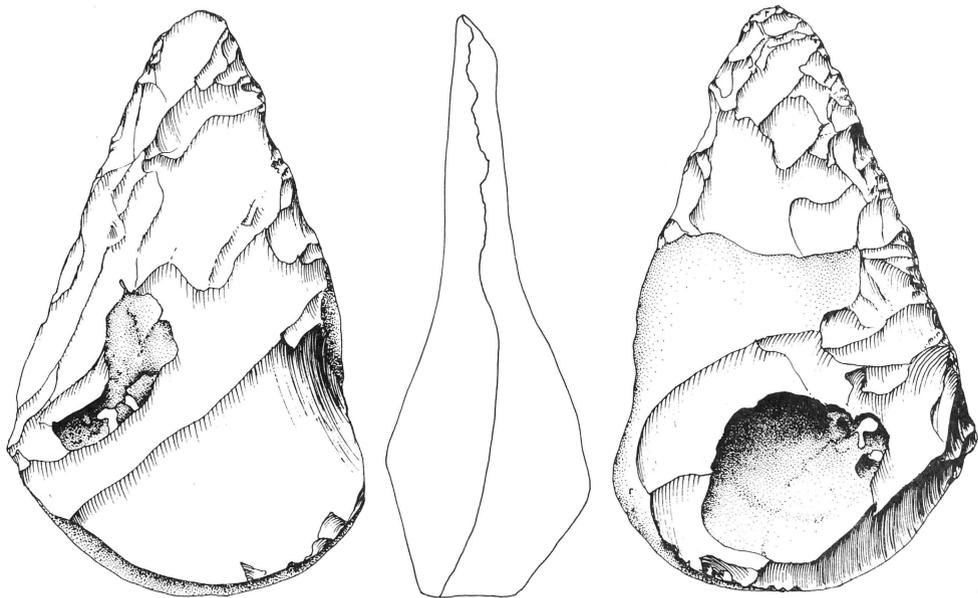


Fig. 10. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont : 1. Proto-limande (I.R.S.N. B. 6693); 2. Biface amygdaloïde (I.R.S.N.B. 8253).



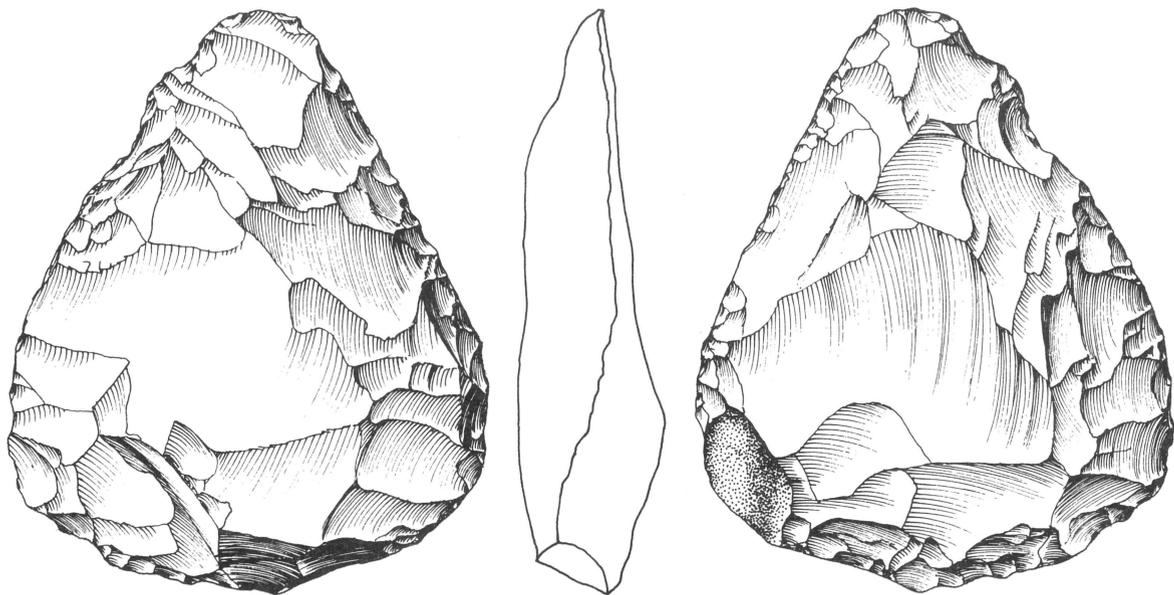
1



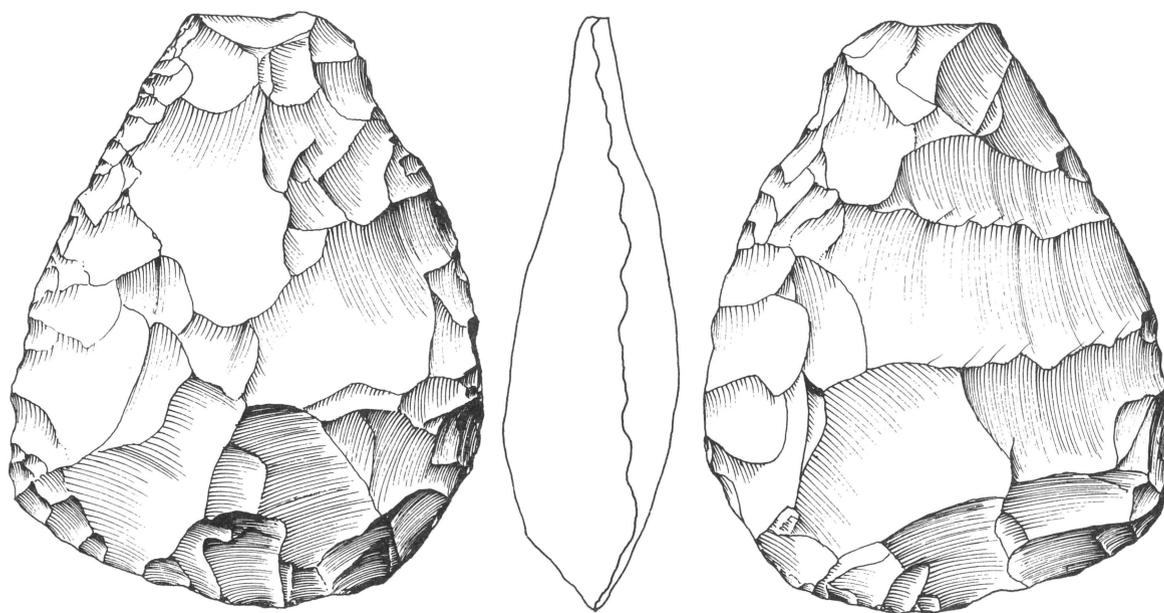
2



Fig. 11. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont : 1. Hachereau (I.R.S.N.B. 6762); 2. Biface amygdaloïde triangulaire tendant vers le lancéolé (I.R.S.N.B. 8253).



1



2



Fig. 12. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont : 1. Biface cordiforme (I.R. S.N.B. 8028); 2. Biface subtriangulaire pèlécyforme (extrême pointe cassée) (I.R.S.N.B. 8290).

- Proto-limandes :	1
- Hachereaux :	3
- Cordiformes :	5
- Cordiformes allongés :	3
- Subcordiformes :	4
- Ovalaires :	7
- Triangulaires :	3
- Subtriangulaires :	<u>3</u>
	35

#### *Arêtes :*

Le plus généralement, les arêtes sont droites ou légèrement sinueuses; les arêtes vraiment sinueuses correspondent pour la plupart à des bifaces amygdaloïdes.

La retouche des arêtes s'observe assez fréquemment sur les bifaces cordiformes, ovalaires et triangulaires, sans que ce soit général.

#### *Enlèvements :*

La taille à grands enlèvements creux ne se trouve que sur des bifaces amygdaloïdes et des hachereaux. Pour tous les autres types, ils sont plats.

#### *Matière :*

A part un biface en quartzite (n° 3) et un biface en calcédoine très hétérogène (n° 2), tous sont en silex. Ce sont les mêmes types de silex que ceux utilisés pour les outils sur éclat. On n'observe pas d'utilisation préférentielle d'un type de silex pour un type de biface.

#### *Cortex :*

La présence de cortex est fréquente, bien que souvent minime. C'est surtout vers le talon que se situent les plages de cortex les plus importantes. Tous les bifaces amygdaloïdes portent du cortex.

#### *Patine :*

Sauf 8 bifaces sur les 35, tous portent une patine, le plus souvent brune. On ne voit guère de relation entre la nature du silex et sa patine, sauf pour la patine bleutée qui ne se rencontre que sur le silex gris-noir (de la craie d'Obourg ou de Nouvelles) et se développe ultérieurement en patine blanc-marbré. La coloration de la patine paraît bien être plutôt fonction de l'exposition et de l'environnement (contact avec les sables glauconifères entre autre).

#### *Lustrage :*

La quasi généralité du lustrage des pièces, souvent du plus beau brillant, est un caractère remarquable du gisement. Il arrive que le lustrage soit inégalement prononcé sur les deux faces des pièces, mais il est très fréquemment total.

#### *Abrasion :*

Il n'y a pas de pièces réellement abrasées en dehors de quelques bifaces amygdaloïdes et d'un hachereau. Certaines pièces présentent une abrasion générale comme gla-

cée qui doit être due à un lustrage très fort plutôt qu'à un roulage.

*Fractures et fissurations de gel :*

L'effet d'un gel intense se marque sur plus de la moitié des bifaces : fractures avec ondes concentriques et ombilic, fissurations, oeillets décollés ou non.

*Indices typologiques :*

Nous complétons le calcul des indices, compte tenu des bifaces :

- Indice acheuléen total :  $IA^t = 25,85$
- Indice acheuléen uniface :  $IA^u = 1,13$
- Indice de bifaces :  $IB = 25,00$

L'indice acheuléen total est élevé, ainsi que l'indice de bifaces; l'indice acheuléen uniface est très faible.

## INTERPRETATION DES INDUSTRIES

L'inventaire établi ci-dessus reprend toutes les pièces des collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, sauf élimination de quelques artefacts manifestement d'époque plus récente ou même faux.

La récolte de ces pièces, effectuée à la fin du siècle passé et au début du siècle actuel, ne s'est malheureusement pas faite lors d'une fouille exhaustive mais le long d'une coupe de terrain d'un très grand développement. La quantité de bifaces, considérable par rapport aux autres outils, dénote aussi une certaine sélection à la récolte, peut-être due en partie à des prélèvements occasionnels des ouvriers de la carrière.

On n'a donc certainement pas ici un ensemble tout à fait représentatif des industries du site, mais on ne peut travailler qu'avec ce dont on dispose, tout en faisant toutes réserves sur la validité de l'interprétation.

S'agit-il d'une ou de plusieurs industries?

L'abrasion des pièces conduirait à séparer comme plus anciens certains bifaces amygdaloïdes et un hachereau. Ni la patine, ni le lustrage, ni les marques de gel ne conduisent à un classement. On est donc réduit à une interprétation sur base typologique. Les bifaces donnent des indications à cet égard :

- L'indice acheuléen total élevé indique un Acheuléen ou un Moustérien de tradition acheuléenne A.
- Les bifaces amygdaloïdes, la proto-limande et les hachereaux sont attribuables à l'Acheuléen, normalement à l'Acheuléen moyen ou même ancien. L'abrasion de certaines de ces pièces confirmerait leur ancienneté.
- Les bifaces cordiformes et triangulaires sont rattachables au Moustérien de tradition acheuléenne A.

Pour ce qui concerne les outils sur éclat ou lame :

- Le faible débitage laminaire et l'absence d'outils caractéristiques exclut le Paléolithique supérieur.

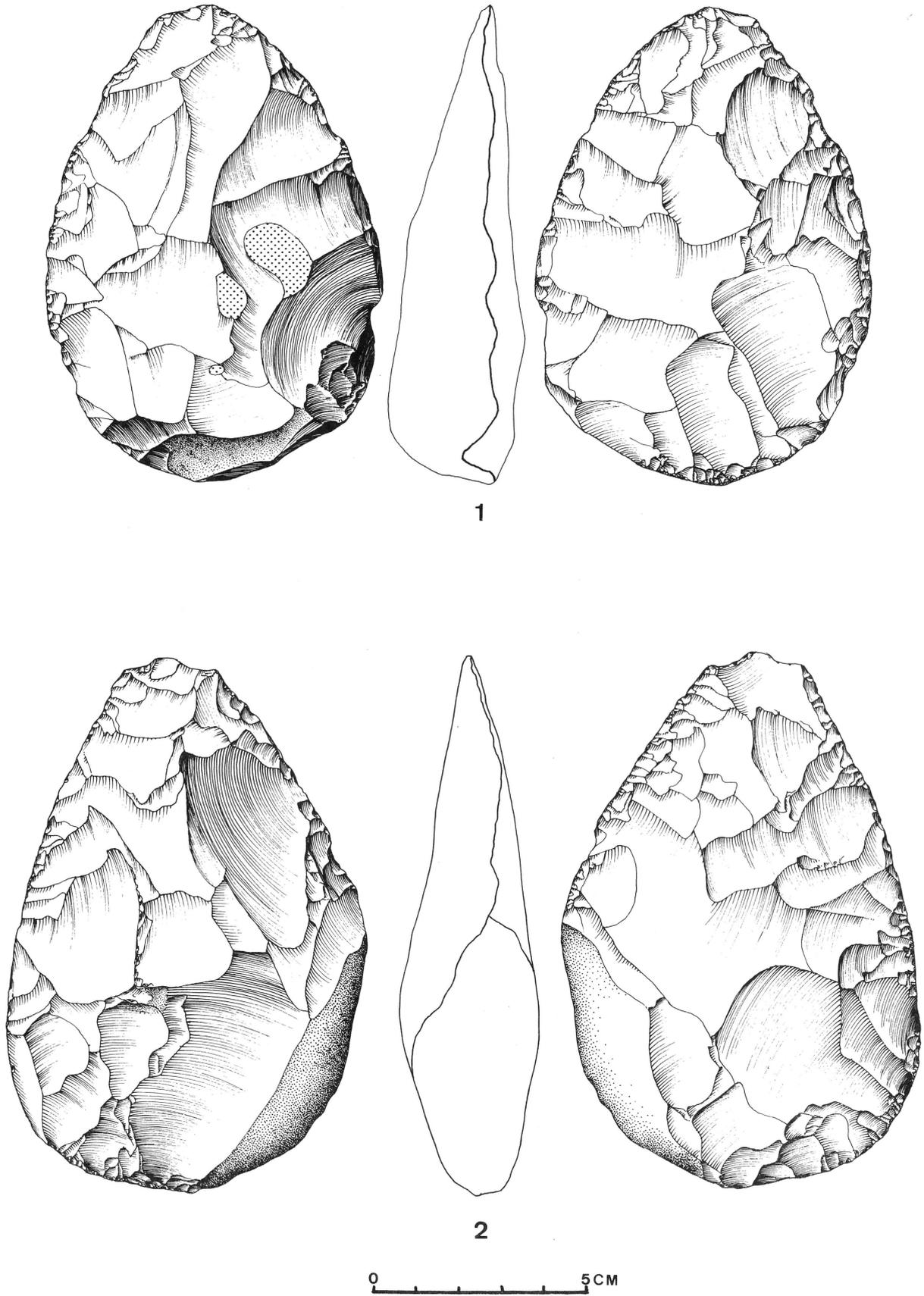


Fig. 13. Saint-Symphorien, carrière Hardenpont : 1 et 2. Bifaces ovales  
(I.R.S.N.B. 6693 et E. de M. 5).

- L'outillage levallois bien développé et typique cadre bien avec un Moustérien ou tout au plus un Acheuléen récent.
- Le pourcentage total de racloirs (37,285 %) et leur qualité d'exécution militent en faveur du Moustérien de tradition acheuléenne A.

Les diagrammes cumulatifs sont assez voisins de ceux de l'industrie du niveau supérieur de la carrière Hélin que nous avons assimilée à un Moustérien typique contenant quelques bifaces (Michel, 1978). A la carrière Hardenpont les éclats levallois sont cependant en plus forte proportion et les pointes moustériennes beaucoup plus rares. Mais surtout, on a ici un nombre important de bifaces dont une bonne part sont attribuables au Moustérien.

En conclusion, on peut considérer la présence, à la carrière Hardenpont, de plusieurs industries paléolithiques mélangées, industries du Paléolithique inférieur et du Paléolithique moyen, comprenant :

- Des industries acheuléennes, dont certaines attribuables à l'Acheuléen moyen ou même ancien, représentées par des pièces parfois abrasées : bifaces amygdaloïdes, proto-limande, hachereaux.
- Des industries moustériennes, plus particulièrement du Moustérien de tradition acheuléenne A, caractérisées par un outillage levallois évolué, de nombreux racloirs de belle facture, une grande quantité de bifaces cordiformes, ovalaires et triangulaires.

## BIBLIOGRAPHIE

- BREUIL H. et KOSLOWSKI L. 1934. Etudes de stratigraphie paléolithique dans le Nord de la France, la Belgique et l'Angleterre. La Belgique. *L'Anthropologie*, t. XLIV, n° 3-4, pp. 273-279, 3 figs.
- HEINZELIN J. de. 1957. Dans : *Lexique stratigraphique international*, 1, Europe, 4b, France, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, p. 50 et p. 152.
- MICHEL J. 1978. Les industries paléolithiques de la carrière Hélin à Spiennes. *Helinium*, t. XVIII, pp. 35-68, 14 figs, 4 tabl.
- MUNCK E. de. 1890. Note sur les formations quaternaires et éoliennes des environs de Mons. *Mémoires de la Soc. Belge de Géol., Pal. et Hydr.*, t. IV, pp. 258-265, 2 figs.
- 1901. Sur une série de silex recueillis dans le Landénien remanié inférieur aux dépôts à silex mesviniens, acheuléens et moustériens de Saint-Symphorien. *Bull. Soc. Anthr. Bruxelles*, t. XIX, pp. 78-82.
- 1928. Les silex prémesviniens à faciès éolithique de Saint-Symphorien (Hainaut). *Bull. Soc. Anthr. Bruxelles*, t. XLIII, pp. 178-189, 2 figs.
- RUTOT A. 1899. Note sur la découverte d'importants gisements de silex taillés dans les collines de la Flandre occidentale. *Mémoires Soc. Anthr. Bruxelles*, t. XVIII, pp. 1-103, 67 figs.
- 1904. Coup d'oeil sur l'état des connaissances relatives aux industries de la pierre à l'exclusion du Néolithique en 1903. *Compte-rendu Congrès Archéol. Hist. Dinant*, p. 75.